

Yan Pei-Ming

Execution

13.10.2026

24.10.2026

MASSIMODECARLO Pièce Unique a le plaisir de présenter *Execution*, une exposition de Yan Pei-Ming construite autour d'une nouvelle peinture, réalisée pour l'espace de la galerie. L'artiste franco-chinois s'est imposé avec l'une des œuvres les plus remarquables de la peinture contemporaine : des toiles monumentales, presque toujours monochromes, peintes de larges coups de pinceaux, dans l'élan du corps tout entier. Au cœur de l'exposition, une toile de 200 × 250 cm reprend *L'Exécution de l'empereur Maximilien* d'Édouard Manet et, pour la première fois, la transpose en rouge, faisant entrer dans le présent une scène de violence politique du XIX^e siècle.

Yan Pei-Ming a toujours peint les visages par lesquels l'histoire se fait et se retient. Mao et Bruce Lee, figures de sa jeunesse shanghaienne, voisinent avec des papes et des chefs d'État contemporains. Dictateurs et victimes tirés de l'actualité côtoient crânes et tigres. Le pouvoir et la mort, le public et l'intime, traversent l'œuvre à parts égales.

L'histoire de la peinture appartient à ce même dialogue. La *Joconde* de Léonard de Vinci est devenue *Les Funérailles de Monna Lisa*, présentées au Louvre en 2009. *Un enterrement à Ornans* de Courbet est devenu *Un enterrement à Shanghai*, exposé au musée d'Orsay en 2019. Goya, Manet et Velázquez sont tous passés par son atelier.

Au sein de ce dialogue, les exécutions forment un cycle à part. "J'aime les sujets tragiques parce que je les trouve éternels", a déclaré Yan Pei-Ming. Le cycle s'ouvre en 2008 avec *Exécution, d'après Goya*, peinte en rouge deux cents ans après les exécutions du 3 mai 1808 à Madrid. Quatre ans plus tard, l'artiste revient à Goya en noir et blanc et, la même année, se tourne pour la première fois vers Manet. En 2017, pour *A Short History of Power and Death* chez MASSIMODECARLO Londres, il s'empare de la version fragmentaire de la toile de Manet conservée à la National Gallery. La peinture présentée à Pièce Unique est la cinquième de ce cycle.

En passant de Goya à Manet, Yan Pei-Ming reprend le chemin qu'avait lui-même emprunté ce dernier.

Lorsque la nouvelle de la mort de Maximilien parvient à Paris en 1867, Manet s'appuie sur *Le 3 mai 1808* de Goya pour composer sa propre scène de fusillade, et travaille ce sujet pendant près de deux ans, réalisant quatre peintures et une lithographie. En 1951, Picasso se retourne vers l'un et l'autre avec *Massacre en Corée*. Yan Pei-Ming s'inscrit dans cette filiation de peintres qui, pour affronter la violence de leur temps et obliger les autres à la regarder, sont revenus à une image antérieure.

Le rouge appartient depuis longtemps au vocabulaire de Yan Pei-Ming, en pendant du bleu, du noir et du blanc. Il s'agit ici d'un "rouge sang". Il sature toute la surface : soldats, victimes, mur et fumée se confondent dans un même champ, et le sang, qui n'est plus circonscrit aux blessures, devient la matière même de l'image.

En 1869, l'*Exécution* de Manet est soustraite au public français : la censure interdit le tirage de sa lithographie, et Manet est averti officieusement que la toile serait refusée au Salon de Paris. Aujourd'hui, aucune de ses versions peintes ne figure dans une collection française. La peinture de Yan Pei-Ming redonne à ce sujet une présence à Paris, dans un espace construit autour d'une seule œuvre. Lors de sa dernière exposition à Pièce Unique, en 2022, il y avait montré un tigre rugissant, qui faisait face au spectateur. Ici, le point de vue change : nous nous tenons sur le côté, à hauteur du peloton d'exécution, à l'instant du tir. Dans un présent saturé d'images violentes, Yan Pei-Ming immobilise une scène et la peint à l'échelle d'une vie.

Yan Pei-Ming

Yan Pei-Ming est né à Shanghai en 1960 ; il habite et travaille entre Dijon, Paris et Shanghai.

Dès le début de sa carrière, Yan Pei-Ming s'est distingué par son intérêt pour la figure humaine et le portrait. Il a acquis une reconnaissance internationale grâce à ses portraits expressifs et monumentaux de figures historiques telles que Mao Zedong, Bouddha, le pape et Bruce Lee, tout en explorant des thèmes plus personnels à travers des autoportraits et des représentations de sa famille.

L'artiste est célèbre pour son recours à un long pinceau, de la taille d'une serpillière, avec lequel il réalise ses images emblématiques. Il travaille rapidement, à l'huile, en peignant frais sur frais, principalement dans une gamme bichrome : noir et blanc, ou rouge et blanc.

L'œuvre de Yan Pei-Ming est présente dans de nombreuses collections privées et publiques, parmi lesquelles : National Gallery of Australia, Canberra ; Heidi Horten Collection ; S.M.A.K. Stedelijk Museum voor Actuele Kunst, Gand ; Guangdong Museum of Art, Canton ; Shanghai Art Museum, Shanghai ; Yuz Museum, Shanghai ; Centre Pompidou, Paris ; Collection Lambert, Avignon ; Pinault Collection, Paris ; Fondation Louis Vuitton, Paris ; Fonds Régional d'Art Contemporain de Bourgogne, Dijon ; Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne ; Le Consortium, Dijon ; Les Abattoirs / FRAC Midi-Pyrénées, Toulouse ; Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris ; Musée des Beaux-Arts, Dijon ; Musée des Beaux-Arts, Rennes ; Musée Paul Valéry, Sète ; Collection Deutsche Bank, Francfort ; Kunsthalle Mannheim, Mannheim ; Museum Ludwig, Cologne ; Banca Popolare di Bergamo, Bergamo ; Collezione Fondazione San Patrignano, Rimini ; GAMeC – Galleria d'Arte Moderna e Contemporanea, Bergamo ; MAXXI – Museo Nazionale delle Arti del XXI Secolo, Rome ; The National Museum of Modern Art, Tokyo ; Qatar Museums Authority, Doha ; Sonje Museum of Contemporary Art, Gyeongju ; Wooyang Museum of Contemporary Art, Gyeongju ; Centro de Arte Contemporáneo, Málaga ; Voorlinden Museum,

Wassenaar ; Louvre Abu Dhabi, Abou Dhabi ; Academy of Arts, Honolulu ; Honolulu Museum of Art, Honolulu ; The Hawai'i State Foundation on Culture and the Arts, Honolulu ; TIA Collection, Santa Fe ; He Art Museum, Foshan ; Museum of Contemporary Art San Diego, San Diego ; Mathaf : Arab Museum of Modern Art, Doha.

Il a participé à la Biennale de Lyon (1997, 2000), à la Biennale de Venise (1995, 2003), à la Biennale de Séville (2006), à la Biennale d'Istanbul (2007) et à la Biennale de Bangkok (2018), entre autres.

Artwork

Yan Pei-Ming

L'Exécution de l'empereur Maximilien, après Manet,
2026

Oil on canvas

200 × 250 cm / 78 3/4 × 98 1/2 inches